

Burundi : l'opposant Agathon Rwasa a été démis de la tête de son parti

Arrib News, le 11/03/2024 – Source AFP L'opposant burundais Agathon Rwasa a été démis de la tête du principal parti d'opposition du pays, le Conseil national de la liberté (CNL), ont indiqué des sources au sein du parti et des témoins. Il a été démis de ses fonctions au cours d'un congrès extraordinaire qui a élu comme nouveau président du CNL Nestor Girukwishaka, haut cadre d'une entreprise publique réputée proche du parti au pouvoir, selon un document sonore.

Ce congrès organisé à Ngozi, dans le nord du Burundi, s'est déroulé sous haute protection policière, selon des témoins. M. Rwasa, 60 ans, ancien chef rebelle hutu pendant la guerre civile, était arrivé deuxième derrière le président Evariste Ndayishimiye de l'élection présidentielle de 2020, que l'opposition a jugé entachée d'irrégularités. "Après avoir refusé à M. Agathon Rwasa l'organisation d'un congrès extraordinaire qu'il avait convoqué pour le 2 mars, le ministre de l'Intérieur Martin Niteretse a accordé l'autorisation à un petit groupe de 10 dissidents pour qu'il organise cette mascarade et nous voler notre parti", a commenté le secrétaire général du CNL, Simon Bizimungu. "C'est une violation de l'article 47 des statuts de notre parti qui dit que seul le président et représentant légal légitime est habilité à convoquer une telle réunion", a-t-il ajouté. "C'est le seul moyen qu'ils ont trouvé pour écarter notre leader Agathon Rwasa des élections législatives prévues en mai 2025 car ils ont peur de la force politique qu'il représente aujourd'hui", a-t-il conclu. Le président Evariste Ndayishimiye, qui a succédé à Pierre Nkurunziza après la mort de ce dernier en 2020, a été salué par la communauté internationale pour avoir progressivement mis fin à des années d'isolement du Burundi. Mais il n'a pas amélioré un piètre bilan en matière de droits humains et le pays de 12 millions d'habitants reste l'un des plus pauvres de la planète.